

rue de Gruyères.

du cou.

me, ainsi que par un gonflement n'avait pu me guérir. J'ouvrais me décider à ce derrièreté que des annonces de la Polyclinique privée de Grubbe après m'avoir traitée par l'élivree de mon mal, ce que j'ayerne, le 20 janvier 1898. Signature de Justine Rabin. Adresse : « Polyclinique pri-

nt et or.

MORAT

liquieurs fines.

s d'Arbois.

nt. le litre.

s qu'ils trouveront tou-

gris

ndchamp près Veytaux,

à Bulle.

ES

deaux 1895).

JURY

les 1897.

E

LÈS

able.

re d'eau sucrée forment

nt la soif et assainissant

igestions, les maux de

ouverain contre la cho-

ent aussi pour les dents,

RIQUÈS

haussure.

liers.

divants :

12.—	au lieu de Fr.	13.50
16.50	>	18.—
5.95	>	6.50
6.80	>	7.50
7.90	>	8.50
7.80	>	8.50
7.90	>	8.50
4.50	>	5.—
5.50	>	6.—
5.80	>	6.50
5.80	>	6.50
5.50	>	6.50
3.70	>	4.20
4.70	>	5.20
1.75	>	2.—
3.70	>	4.20

par retour du courrier.

IRWANGEN (Argovie).

ison.

, que par votre traitement

lèvement guéri de ma passion

du le goût de boire, ma santé

connaissance que j'éprouve

ur des détails sur ma guérison

que je viens de faire se pro-

cre un buveur effréné. Toutes

nt étonnées de ma guérison

out où j'irai, d'autant plus

, le 28 décembre 1897. Albert

ssée. Pour le syndic, Wolfens-

e, Kirchstrasse 406, Glaris.

OCOLAT

SUCHARD

NO SOLUBLE

CELLENTE QUALITÉ

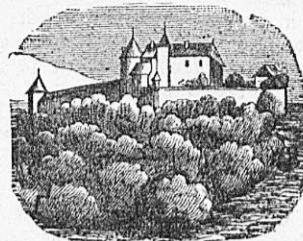
MODÉRÉS

SE TROUVE PARTOUT.

mile Lenz, imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
... 6 mois, > 2 50  
Etranger : 1 an, Fr. 9 —  
... 6 mois, > 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 4<sup>55</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>37</sup> 4<sup>33</sup> 7<sup>23</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 4 juillet 1899.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

### CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a adopté en votation finale, par 65 voix contre 31, la loi sur la police des forêts.

D'accord avec le Conseil des Etats, il a décidé, par 44 voix contre 35, le renvoi du recensement sur les métiers.

Dans la discussion qui a eu lieu à ce sujet, MM. Steiger (St-Gall), Bossy (Fribourg) et Hoffmann (St-Gall) ont parlé pour le crédit. M. Forrer, de Winterthur, l'a combattu en disant que les 600,000 fr. réclamés pour ce recensement seront bien mieux affectés aux assurances.

Le Conseil a adopté le projet d'arrêté concernant les indemnités à payer par la Confédération aux cantons pour l'habillement et l'équipement des recrues en 1900.

Il a terminé ensuite l'examen de la gestion du Conseil fédéral.

Le Conseil a approuvé, entre autres, les modifications demandées à la concession des tramways de Genève et accordé la concession du tramway Romont-gare à Romont-bourg.

Le Conseil des Etats a décidé, conformément aux propositions de sa commission, de renvoyer au Conseil fédéral le projet relatif au nouvel hôtel des postes de Berne, pour examiner la question de la réduction des dépenses.

Il a voté les crédits pour le matériel de guerre de 1900 et a examiné le compte d'Etat.

Le Conseil a ratifié les comptes de la Confédération pour 1898 et a décidé que, sur le boni de l'an passé, il serait prélevé un million qui sera versé aux Grisons à titre d'acompte sur la subvention fédérale de 8 millions accordée à ce canton pour la construction d'un réseau de voies ferrées.

La session des Chambres a été close samedi matin. Elles ont liquidé 59 de leurs tractanda sur 76, dont 26 affaires de chemins de fer.

### FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 20

## Le Crime des Sapineaux.

PAR G. DUCEUR

— Ah! j'en étais sûr. Brave fille, va! Eh bien, si, demain, elle consentait à m'épouser, moi, je refuserais. Aussi longtemps que la sentence des juges pèsera sur moi, je ne me sentirai pas libre. Je me marierai, si je dois me marier, quand le monde pourra dire : Il était vraiment innocent. Si cela n'arrive pas, malheur à moi!

Voilà donc ce que je vous offre : vous restez avec moi, tenez propre ma maison et faites ma cuisine. Réfléchissez jusqu'à demain : si vous acceptez, je vous en donne ma parole, vous ne vous en repentez point.

Pour ce soir, c'est assez causé. Je suis fatigué et un peu de repos m'est nécessaire.

— Mais non! Pas le moins du monde.

— Rien! vous vous habituez déjà à ma présence, c'est bon signe. Quant à moi, je monte dans ma chambre, mon lit doit être encore là.

— Attendez donc un peu. Vous ne pouvez dormir ainsi sur la dure. J'ai là, dans ma grange, du foin que j'ai ramassé aujourd'hui. Je vas vous préparer une couche aussi molle que la plume.

Une demi-heure après, c'était fait.

— Bonsoir, mère Gertrude! dit Robert, en prenant

Le Conseil fédéral a interdit aux fonctionnaires des bureaux de télégraphe et de téléphone, première et deuxième classe, y compris les femmes téléphonistes, d'accepter des présents de nouvel an de n'importe quelle nature. A ce propos, le Conseil fédéral rappelle aux intéressés les termes de l'article 53 du Code pénal fédéral du 4 février 1853.

Chemins de fer. — L'assemblée générale des actionnaires de la Compagnie du Gothard, réunie à Lucerne, a voté la répartition d'un dividende de 6%, ainsi que l'émission d'un emprunt de 10 millions au 4%.

— L'assemblée générale des actionnaires de Central a voté un dividende de 45 fr. par action, soit du 9% et une répartition de 275,000 fr. aux employés et ouvriers de la Compagnie.

Lignes de montagne. — Les projets de lignes alpêtres pleuvent. En voici deux nouveaux :

M. l'ingénieur d'Allèves, au Pont, a élaboré le plan d'un chemin de fer à crémaillère qui transporterait les touristes jusqu'au sommet de cet incomparable belvédère qu'est la Dent de Vaulion (1485 m.). La ligne partirait de Petrafelix et aboutirait à 30 mètres de la cime, la longueur de la ligne serait de 3120 m. Coût : 280,000 fr.

D'autre part, il est question d'une ligne qui traverserait le Col du Pillon (1530 m.); elle se raccorderait à Gessenay à la ligne du Simmenthal et serait reliée, au point de départ, avec l'Aigle-Sépey. On emploierait la traction électrique. Longueur de ligne : 80 km. Coût : 3,200,000 fr.

Tir fédéral au flobert. — Le premier tir fédéral au flobert, qui a lieu à Bienne du 2 au 9 juillet, a été ouvert dimanche. Le matin, la bannière de la Société de tir au flobert de la ville de Bienne a été inaugurée, un cortège, très contrarié par la pluie, s'est organisé sur la place de la Gare et a traversé la place aux sons de trois corps de musique, pour se rendre à l'emplacement du tir. Le tir a été assez animé. Un grand nombre de sections prendront part au concours.

Une duchesse extradée. — Le Tribunal fédéral a accordé à l'Italie l'extradition de la duchesse de Beaufremont, actuellement à la Tour-de-Peilz, pour complicité dans une affaire de falsification d'actes d'état civil.

l'escalier qui conduit à l'unique étage de la maison.

— Bonsoir! fit la vieille femme, d'un accent de pitié sincère.

Puis, elle murmura à part soi :

— Pauvre garçon, s'il était innocent comme il le dit? Quel crime on aurait commis, grand Dieu! On n'ose y songer. Et c'est qu'il a une mine délurée, malgré ses années de prison. Les joues pourraient être plus rouges, mais les yeux sont vifs, tout à fait les yeux de sa mère.

Ah! Louise, nous n'avons pas eu, ni l'une ni l'autre, une belle existence! Nos jours se sont comptés avec les douleurs et les tristesses que nous avons vécues. Moi, plus qu'elle encore, j'ai souffert, puisque je suis toujours là. Elle a au moins ignoré le sort de son enfant, tandis que les miens...

Elle n'en parlait pas volontiers, des siens, deux garçons qui l'avaient abandonnée à la charge de la commune, toute vieille et cassée par le travail. Sa vie, ainsi qu'elle le disait, avait été une longue suite de peines. Elle avait perdu cinq filles, mortes de la poitrine, cette éponvable phthisis qui enlève tant d'êtres humains entre la quinzisième et la vingtième année. Ses fils, horlogers de profession, étaient d'incorrigibles partisans du lundi bleu. Aussi ne restaient-ils longtemps nulle part, les chefs d'atelier de nos jours n'aimant plus à employer les ouvriers de cette trempe. La mère, délaissée par eux, vivait tant bien que mal, pauvrement entretenue par la commune de son défant mari.

Si vous ouvrez la cage à un oiseau capturé dans les bois, et gardé seulement quelques jours chez vous, muet

Cette affaire se rattache à celle de la princesse Troubatzkoï, qui s'est suicidée dernièrement à Berlin dans la prison où elle était détenue.

Courses d'Yverdon. — Les courses de la Société pour l'amélioration de la race chevaline dans la Suisse romande auront lieu à Yverdon le jeudi 17 août. Le programme de cette année se distingue spécialement par une augmentation du nombre des prix en faveur des chevaux indigènes et par deux steeple, l'un pour officiers suisses montant des chevaux de service, l'autre pour officiers et gentlemen-riders montant des demi-sang.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 10 août par l'agence agricole Martin & Gowthorpe, à Lausanne. (Communiqué.)

Fèvre aphteuse. — La fièvre aphteuse sévit cruellement sur les alpages du Jura. Une communication officielle fixe à 1515 le nombre des bêtes malades ou contaminées du 15 au 30 juin, sur 114 alpages appartenant à 5 communes.

Zurich. — Vendredi soir s'est ouvert à Zurich le congrès des journalistes et hommes de lettres de langue allemande. Une réception a eu lieu à la Tonhalle. Le colonel Wille a souhaité la bienvenue au congressistes. L'un de ces derniers a porté un toast à la ville de Zurich.

Les congressistes ont fait hier une excursion au Righi, en passant par Arth et Goldau. 400 personnes ont pris part à la promenade. Au sommet du Righi, le temps était très mauvais.

Berne. — Par suite de l'accident survenu le 23 juin à l'usine électrique de la Kander, à Spiez, l'ouverture de l'exploitation, primitivement fixée à la première semaine de juillet, du chemin de fer Berthoud-Thoune doit être ajournée. Si de nouveaux incidents imprévus ne surviennent pas, le retard ne durera pas plus de 10 à 12 jours.

Lucerne. — Pendant un exercice de tir, à Vitznau, un cibare, nommé Husner, a été atteint mortellement par une balle.

Bâle. — Le pharmacien Buhler-Lindenmann, bien connu des ornithologues, a été foudroyé pendant un violent orage aux environs de Donaueschingen.

Schaffhouse. — Une de ces dernières nuits, une blanchisseuse de Schaffhouse entendit crier

et attristé par les barreaux de sa prison, aussitôt il prend son vol et s'en retourne à tire d'aile vers les forêts qui ont abrité ses premières amours.

Bientôt son chant s'élève dans le calme de la feuillée; les notes succèdent aux notes, il ne se lasse point, tant est grande la joie qui remplit son petit cœur d'oiseau. Les branches des arbres lui sont connues, il sautille de cime en cime, curieux des choses qu'il a vues jadis. Puis, après avoir chanté jusqu'à l'heure où le soleil s'évanouit, en éparpillant dans l'atmosphère ses dernières poussières d'or, il glisse la tête sous son aile et s'endort, rêvant de liberté et de douces envolées à travers les futaies.

Il n'en fut pas exactement de même pour Robert Parraud. Cependant, il dormit comme un roi, un de ces heureux rois, tels qu'on les trouve dans les contes des fées, et non comme ceux de nos jours qui sont exposés aux révolutions si fréquentes. Avant de se livrer toutefois au sommeil, il se plut à évoquer encore un visage de jeune fille, à la chevelure brune et aux lèvres rouges, qui n'habitait pas loin de sa maison et dont le cœur et la main étaient libres, cette main qui avait sans doute cultivé les fleurs sur la tombe de sa mère. Maintenant que lui aussi était libre, il voulait agir et conquérir enfin le bonheur dont un rêve l'avait soutenu pendant toutes ses années de malheur. Et, bercé par la voix de l'espérance, qui lui murmurerait des choses d'une infinie tendresse, il s'endormit insensiblement, songeant qu'il découvrirait le meurtrier d'Adèle Blanchod et qu'il amenait la sœur de celle-ci, sa chère Marcelle devenue sa femme, au logis que la vieille Gertrude avait orné de son mieux pour la circonstance.



son nouveau-né. Elle n'attacha pas tout d'abord une grande importance à ces cris, mais à la fin, comme l'enfant ne cessait pas, elle alla voir de quoi il retournait. Quelle ne fut pas sa frayeur en voyant un énorme rat sauter à bas du lit du bébé et en constatant que l'animal avait fait un énorme trou dans la joue de l'enfant. L'état du pauvre petit inspire de vives inquiétudes.

**Grisons.** — Dans la nuit de mercredi, 5 vaches ont été foudroyées sur l'alpe Lærch, dans la commune d'Igis.

**Argovie.** — Vendredi soir, à la station de Baden, un nommé Zilliker, originaire de Zurich, qui faisait une cure aux bains de Baden, a été pris sous un train et tué sur le coup.

**Vaud.** — Dans un tir au flobert, qui a eu lieu vendredi après midi au stand de la Pontaise, à Lausanne, un marqueur a été atteint par une balle dans la région du cœur. Le coup a été mortel. Le tireur dont la maladresse a coûté une vie d'homme a été arrêté.

— La fête cantonale de gymnastique à Morges, commencée samedi matin, a été contrariée par un temps détestable, surtout dimanche, où une pluie cinglante et froide est tombée presque continuellement. Trente-cinq sections étaient présentes et 733 gymnastes participaient à la fête. Il y avait pour 10,000 fr. de prix.

— Un homme du nom de Prahin, domicilié rue Mercerie, Lausanne, aidait, samedi après midi, route d'Echallens, à faire avancer un char de lames de parquets, lorsque, ayant glissé, il tomba sous le véhicule, dont la roue de devant lui passa sur la jambe, tandis que la roue de derrière lui écrasait la nuque. Transporté aussitôt à l'Hôpital cantonal, il y est mort peu après son arrivée.

— Le fourgon de la poste se trouvait, dimanche matin, sur le quai de la gare de Vevey, à sa place habituelle. Arrive le train de Villeneuve entrant en gare à 6 h. 05. Effrayé par le bruit de la locomotive, le cheval attelé au fourgon fait un brusque mouvement de recul et le véhicule se trouvant pris en écharpe par le train est bousculé et brisé, en même temps qu'un facteur, assis sur le siège, est lancé sur les rails. L'accident s'est produit avec une telle rapidité qu'avant qu'on ait pu retener le fourgon, les quatre derniers wagons passaient sur le corps de l'infortuné facteur. On releva son corps horriblement broyé. La mort avait été instantanée.

**Neuchâtel.** — Jeudi soir, au moment où le train, partant de Neuchâtel à 9 h. 50, quittait la gare de Cressier, un entrepreneur, nommé Grisoni, fabricant de ciment, a voulu descendre du train en marche; il est tombé si malheureusement que les roues lui ont passé sur le corps. Il a été littéralement coupé en deux et est mort immédiatement. M. Grisoni habitait Cressier, il était marié et père de famille.

— Jeudi, peu avant midi, la foudre est tombée au Gurnigel, montagne de Cernier, et y a tué une belle vache. Cette bête appartenait au citoyen H. Haurer, agriculteur au dit lieu, et celui-ci venait d'en refuser, deux ou trois jours avant, la jolie somme de 600 fr. Un domestique, qui se trouvait à proximité de l'endroit où la foudre est tombée, a reçu une violente commotion, mais en est quitte toutefois pour la peur.

**Genève.** — La police genevoise a arrêté vendredi un jeune homme aux allures suspectes et

qui se signalait par des dépenses folles, faites un peu partout. C'est un employé de commerce de Marseille, recherché pour un vol de 100,000 fr. On n'a trouvé sur lui qu'une somme minime et des papiers au nom d'un de ses camarades de Marseille.

— On annonce de Genève la mise en circulation de fausses pièces de 20 fr. Elles sont à l'effigie de Napoléon III et au millésime de 1864. Elles sont facilement reconnaissables à leur son mat et à l'imperfection de la tranche.

— M. John Rehous, adjoint des Eaux-Vives, a été appelé dimanche matin à procéder à la levée du corps d'une femme, âgée de 25 à 30 ans. Le cadavre avait été trouvé dans le port, à peu de distance du perré. Une enquête ayant été ouverte, on est à peu près certain de pouvoir établir l'identité de la malheureuse, qui était vêtue d'un costume de cycliste.

ÉTRANGER

**France.** — *Arrivée de Dreyfus.* — Dreyfus est arrivé à Rennes samedi matin à 6 h. Le bateau qui amenait le prisonnier l'a débarqué à Quiberon. Par suite du temps épouvantable, il y avait peu de curieux au moment du débarquement, qui a été très pénible et qui a eu lieu avec 4 h. de retard. Ensuite, Dreyfus a été conduit en chemin de fer à Bruz, station à 12 km. de Rennes. Un landau l'y attendait. Il est monté avec le préfet d'Ille-et-Vilaine, avec le directeur général de la sûreté et avec un inspecteur de la sûreté. La voiture est entrée à Rennes par le passage à niveau Rabelais, où 25 gendarmes l'attendaient. 10 gendarmes sont montés dans une tapissière, qui a suivi le landau jusqu'à la prison militaire. Les autres gendarmes formaient cortège. A l'arrivée du cortège, les curieux, très nombreux, et beaucoup de journalistes se sont portés à sa rencontre. Mais aucune manifestation ne s'est produite, aucun cri n'a été poussé. Les gendarmes ont barré la voie publique à l'entrée de la rue Duhamel. A partir de ce moment, il n'a plus été possible de s'approcher de la prison.

Mme Dreyfus a été autorisée samedi matin, à 8 1/2 h., à pénétrer dans la cellule de son mari. Elle était accompagnée de Mme Havet, femme du membre de l'Institut de ce nom. L'entrevue a été très touchante. Il est impossible de rendre la scène attendrissante qui s'est produite entre les deux époux.

L'arrivée de Mme Dreyfus avait passé inaperçue. Des gendarmes avaient été mis en faction autour de la maison, mais cette mesure semble avoir été inutile, car aucun incident ne s'est produit.

Le *Figaro* publie une lettre du prince de Monaco félicitant Mme Dreyfus pour la vaillance admirable avec laquelle elle a défendu son mari, et ajoutant que, pour aider les honnêtes gens à faire oublier au capitaine ses douleurs et ses souffrances, il l'invite à venir chez lui dans son château de Marchais (Indre) dès que l'œuvre de la justice sera accomplie. « La présence d'un martyr, dit-il, honorera ma maison. »

Les avocats de Dreyfus pensent que si les débats du conseil de guerre de Rennes sont limités au bordereau, le procès durera trois jours. Dans le cas contraire, il se prolongerait trois semaines.

— On sait que le parquet a fait signifier à M. Emile Zola, aussitôt la rentrée de celui-ci à Paris,

— Parfaitement.  
— J'ai été avisé de votre sortie de prison et de votre intention de vous établir ici.  
— C'est beaucoup de précautions.  
— Votre certificat de libération, l'avez-vous ?  
— Oui, et je vais le chercher.  
Robert, remontant lestement dans sa chambre, en descendit bientôt avec un papier qu'il tendit au gendarme. Celui-ci, après l'avoir parcouru, le lui rendit en disant :  
— Bien ! bien ! C'est en ordre. Tant mieux ! J'espère que cette fois nous allons vivre conformément aux lois.  
— Je n'ai jamais vécu autrement.  
— Vous y croyez encore, à votre innocence ? Vous avez la foi tenace.  
— Si je n'y croyais plus, je ne serais pas ici. Coupable, on ne m'aurait jamais revu dans le pays.  
— Connu ! connu ! le pinson chante toujours la même chanson.  
— Peut-être ! En tout cas, il est possible que vous, un jour, vous en chantiez une autre, c'est-à-dire que vous changiez d'avis.  
— Nous verrons ! au revoir.  
— Au revoir.  
Là-dessus, le gendarme, Pierre Chodet, s'en retourna vers le village.

Depuis cinq ans, il s'était peu fait de changements à Lauses et à Précourt. Quelques vieux étaient morts, des jeunes étaient venus, mais aucun crime n'avait plus épouvané la population. Longtemps après la condamnation de Robert, on avait parlé de l'affaire des Sapinoaux. Un tel

l'arrêt par défaut rendu contre lui par la cour d'assises de Versailles, qui l'a condamné à un an de prison et 3000 fr. d'amende pour diffamation envers le conseil de guerre qui a jugé Esterhazy, dans sa lettre « J'accuse » publiée par l'*Aurore*. Le condamné y a fait opposition dans les cinq jours. Le procès vient d'être inscrit au rôle de la cour d'assises de Seine-et-Oise, présidée par M. Mercier, pour l'audience du mardi 11 juillet.

Mais les débats de l'affaire n'auront pas lieu. Ils seront renvoyés à une session ultérieure, M<sup>e</sup> Labori, l'avocat de M. Zola, se trouvant dans l'obligation, pendant trois semaines ou un mois, d'être presque continuellement à Rennes, pour la préparation de l'affaire Dreyfus.

— La Chambre des députés française a adopté vendredi, par 310 voix contre 174, une motion de M. Viviani, socialiste, autorisant les femmes munies de diplômes de licencié en droit à exercer la profession d'avocat.

— M. Victor Cherbuliez, romancier, membre de l'Académie française, est mort à Sarcy-sur-Marne, petite ville près de Château-Thierry. Cet écrivain, qui s'est fait une belle place dans la littérature française, était d'origine suisse. Il était né en 1828, à Genève, où son père était professeur d'hébreu. Ses œuvres ont à peu près toutes paru dans la *Revue des Deux-Mondes*, où il faisait en même temps la chronique de la politique étrangère sous le pseudonyme de G. Valbert.

**Belgique.** — Les désordres continuent dans les principales villes du pays. La police fait assez souvent usage de ses armes; on annonce d'un peu partout un certain nombre de blessés.

**Espagne.** — Le dernier acte vient d'être accompli. La reine régente a signé la loi adoptée par les Chambres et a ainsi cédé à l'Allemagne les fiefs Carolines, Mariannes et Palaos.

L'Espagne ne possède plus de colonies, elle qui possédait jadis en Amérique et dans la Polynésie le plus vaste empire colonial que l'on ait jamais vu.

— Ce pauvre pays, après tant de défaites extérieures, se débat maintenant à l'intérieur et approche toujours plus d'une discordance complète. Des résurrections fomentent dans toutes les villes et la police sera bientôt impuissante à maintenir l'ordre public.

A Badalona, à l'ouverture de la séance du conseil municipal, la foule a tiré des coups de feu sur les conseillers. Trois ont été tués et neuf blessés.

**Italie.** — Des scènes très tumultueuses et même des coups échangés ont eu lieu au parlement italien. Les ministres se sont réunis en conseil vendredi soir. Le général Pelloux a conféré ensuite avec le roi. Un décret royal a ordonné la clôture de la session parlementaire.

**Angleterre.** — Un journal féministe de Londres signale le luxe effréné qui règne sur les toilettes. Des femmes qui, autrefois, dépensaient au plus 2500 fr. par an pour leurs habillements, en dépensent aujourd'hui 25,000. Récemment, une dame trouva moyen d'avoir chez son tailleur une facture d'un million. Une paire de bas était facturée 2500 fr., une robe de chambre 42,500 francs !

**Arménie.** — On mande de Vienne au *Daily Telegraph* que les Kurdes ont saccagé cinq villages arméniens, près de Kazabulinate, et massacré 150 personnes.

**Etats-Unis.** — On écrit de New-York : « On vient de faire, dans l'hôpital de la Cité, à New-York, des expériences avec de l'air liquéfié sur des

événements n'arrive pas tous les jours dans nos contrées; ce n'est pas comme à Paris, où ils sont la nourriture des esprits névrosés.

De l'avis de tout le monde, Robert avait mérité son sort. Même on trouvait que le jury avait fait preuve d'une complaisance extrême en lui accordant les circonstances atténuantes. Nul n'ignorait que le maire de Lauses, président du jury, avait chaudement plaidé en faveur de l'accusé. Cette attitude n'avait pas laissé que de surprendre quelques personnes. Car enfin, on Robert Parand était coupable ou il ne l'était pas...

Ah ! certes oui, il était coupable. On connaissait maintenant les mobiles secrets du crime. La cupidité d'abord, les mauvaises passions ensuite. Le médecin l'avait déclaré devant les juges : il devait y avoir en lutte et lutte assez vive, mais de peu de durée, entre Adèle Blanchod et son agresseur. Le corsage, les vêtements déchirés l'indiquaient suffisamment. Une horreur ! Et les vieilles femmes, en se rencontrant sur les routes, causaient de ça, avec des hochements de tête et des froncements de sourcils qui faisaient paraître les rides de leur visage encore plus profondes.

— Voyez-vous, disait l'une, la morale s'en va, il n'y a plus de religion, aucun frein. Ah ! dans mon temps, les choses ne se passaient pas ainsi !

— C'est évident, répliquait une autre. Jadis les gens venaient chez nous le dimanche; on s'amusait sans songer à mal, et, quand le printemps était là, le pasteur bénissait le mariage.

(A suivre.)

malades atteints donné des résultats. Pour les malades prendre garde qu'une peau saine. Une tenir la guérison; suppose que c'est stantamment le d'ulcère, plusieurs pour que la plaie complètement. De été appliqué à l'été infailible. Les également être ap

— M. Edison, qu'il est en train électrique qui, toutes celles qu'bile d'Edison pour recharge.

— On évalue causés par les inbre des victimes.

**Japon.** — L'rivé à Yokohama site à l'empereur

CANTON

**Conseil d'Etat.** 1<sup>er</sup> juillet 1899. - mune de Rue à partir du 1<sup>er</sup> janvier suit :

- a) Sur le troisième, février, mars, vembre et décembre.
- b) Sur le deuxième d'août;
- c) Sur le mercredi de septembre.

— Il accepte, vices rendus, la d à Romont, comm tonale d'endiguem sion d'entretien d et nomme, en son gène, député à R

**Visites pas** dernières modifica les qui se feront c tonnage; le lund Torny-le-Grand; jeudi 6, à Prez; le lundi 10, à Ors le mercredi 12, à à Ecuwillens; le lu à Rossens; le mer le jeudi 20, à Es à Avry-devant-Po mercredi 26, à R le lundi 31, à Va

**Le dévelop** Les demandes d' sées depuis quel aujourd'hui le no continue à sévir a

**Fondation** cette fondation, f Gremaud (?), so de travaux hist) Ce prix sera déc Sujet proposé ienne d'Hauterri Dépôt des mé vier 1901.

Ne sont admimatriculés à l' meat de la clôtur qui, n'étant plus précédemment pen

Les mémoires en français ou en au doyen de la K devise qui sera r fermant le nom e Le prix sera d du concours sera

**Accident m** 11 h. 50, à la s Treyvaux, un é



contre lui par la cour  
ai l'a condamné à un an  
mende pour diffamation  
e qui a jugé Esterhazy,  
publiée par l'Aurore.  
osition dans les cinq  
tre inscrit au rôle de la  
t Oise, présidée par M.  
du mardi 11 juillet.  
aire n'auront pas lieu. Ils  
ession ultérieure, M<sup>e</sup> La-  
se trouvant dans l'obli-  
vions ou un mois, d'être  
Rennes, pour la prépa-  
putés française a adopté  
tre 174, une motion de  
risant les femmes mu-  
ici en droit à exercer la

ez, romancier, membre  
est mort à Sarcy-sur-  
de Château-Thierry. Cet  
belle place dans la lit-  
origine suisse. Il était né  
n père était professeur  
à peu près toutes par  
Mondes, où il faisait en  
de la politique étrangère  
Valbert.

ordres continuent dans  
ys. La police fait assez  
s; on annonce d'un peu  
de blessés.  
ier acte vient d'être ac-  
igné la loi adoptée par  
dé à l'Allemagne les fles  
alaos.

lus de colonies, elle qui  
ue et dans la Polynésie  
al que l'on ait jamais vu.  
s tant de défaites exté-  
ant à l'intérieur et ap-  
discordance complète.  
at dans toutes les villes  
mpuissante à maintenir

e de la séance du conseil  
des coups de feu sur les  
ués et neuf blessés.

très tumultueuses et  
ont eu lieu au parlement  
sont réunis en conseil  
elloux a conféré ensuite  
à la ordonné la clôture

urnal féministe de Lon-  
qui règne sur les toit-  
ntrefois, dépendaient au  
leurs habillements, en  
000. Récemment, une  
r chez son tailleur une  
aire de bas était factu-  
chambre 42,500 francs!

de de Vienne au Daily  
ont saccagé cinq villa-  
zabulinat, et massacré  
rit de New-York: « On  
tal de la Cité, à New-  
de l'air liquéfié sur des

s jours dans nos contrées;  
ils sont la nourriture des  
Robert avait mérité son  
ury avait fait preuve d'une  
accordant les circonstances  
ne le maire de Lauses, pré-  
ent plaidé en faveur de l'ac-  
s laissés que de surprendre  
ou Robert Farand était

able. On connaissait main-  
crime. La cupidité d'abord,  
Le médecin l'avait déclaré  
voir en lutte et lutte assez  
ntre Adèle Blanchod et son  
vêtements déchirés l'indi-  
neur! Et les vieilles femmes,  
s. causaient de ça, avec des  
cements de sourcils qui fai-  
r visage encore plus pro-

la morale s'en va, il n'y a  
Ah! dans mon temps, les  
il  
une autre. Jadis les gens  
on s'amusait sans songer  
était là, le pasteur bénis-  
(A suivre.)

malades atteints d'érysipèle et d'ulcères qui ont  
donné des résultats tout bonnement merveilleux.  
Pour les malades atteints d'érysipèle, il faut bien  
prendre garde que l'air liquéfié ne touche pas la  
peau saine. Une seule application suffit pour ob-  
tenir la guérison; la peau devient blanche et l'on  
suppose que c'est le froid intense qui détruit in-  
stantanément le microbe de l'érysipèle. En cas  
d'ulcère, plusieurs applications sont nécessaires  
pour que la plaie ulcéreuse se ferme et disparaisse  
complètement. Dans tous les cas où l'air liquéfié a  
été appliqué à l'hôpital de la Cité, le remède a  
été infailible. Les médecins croient qu'il pourra  
également être appliqué avec succès à la lèpre. »

— M. Edison, le célèbre inventeur, annonce  
qu'il est en train de construire une automobile  
électrique qui, sous certains rapports, différera de  
toutes celles qui ont été faites jusqu'ici. L'automobile  
d'Edison pourra faire 150 milles sans aucune  
recharge.

— On évalue à 4 millions de dollars les dégâts  
causés par les inondations dans le Texas. Le nombre  
des victimes dépasse 50.

**Japon.** — Le prince Henri de Prusse est ar-  
rivé à Yokohama et se rend à Tokio faire une vi-  
site à l'empereur du Japon.

CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — *Séances du 28 juin et  
1<sup>er</sup> juillet 1899.* — Le Conseil autorise la com-  
mune de Rue à changer la date de ses foires, à  
partir du 1<sup>er</sup> janvier 1900, soit à les fixer comme  
suit :

- a) Sur le troisième mercredi des mois de jan-  
vier, février, mars, mai, juin, juillet, octobre, no-  
vembre et décembre;
- b) Sur le deuxième mercredi des mois d'avril et  
d'août;
- c) Sur le mercredi suivant le second dimanche  
de septembre.

— Il accepte, avec remerciements pour les ser-  
vices rendus, la démission de M. Mauroux, Adrien,  
à Romont, comme membre de la Commission can-  
tonale d'endiguement et président de la Commis-  
sion d'entretien de la correction du lit de la Glâne,  
et nomme, en son remplacement, M. Chatton, Eu-  
gène, député à Romont.

**Visites pastorales.** — Voici, d'après les  
dernières modifications apportées au tableau, cel-  
les qui se feront en juillet : le dimanche 2, à Châ-  
tonnaye; le lundi 3, à Villarimboud; le mardi 4, à  
Torny-le-Grand; le mercredi 5, à Mannens; le  
jeudi 6, à Prez; le dimanche 9, à Villarsiviriaux;  
le lundi 10, à Orsonnens; le mardi 11, à Mézières;  
le mercredi 12, à Villaz-St-Pierre; le dimanche 16,  
à Ecuwillens; le lundi 17, à Farvagny; le mardi 18,  
à Rossens; le mercredi 19, à Vuisternens-en-Ogoz;  
le jeudi 20, à Estavayer-le-Gibloux; le lundi 24,  
à Avry-devant-Pont; le mardi 25, à Sorens; le  
mercredi 26, à Riaz; le dimanche 30, à Sâles, et  
le lundi 31, à Vaulruz.

**Le développement de Fribourg.** —  
Les demandes d'autorisation de construire déposées  
depuis quelques mois, à Fribourg, atteignent  
aujourd'hui le nombre de 39. La fièvre de bâtisse  
continue à sévir avec intensité, comme on voit.

**Fondation Gremaud.** — Les revenus de  
cette fondation, faite en souvenir de M. le prof. J.  
Gremaud (+), sont destinés à un prix en faveur  
de travaux historiques.

Ce prix sera décerné pour la première fois en 1901.  
Sujet proposé : *Histoire de l'Abbaye Cister-  
tienne d'Hauterive pendant le moyen âge.*

Dépôt des mémoires au plus tard le 1<sup>er</sup> jan-  
vier 1901.

Ne sont admis à concourir que les étudiants  
immatriculés à l'Université de Fribourg, au mo-  
ment de la clôture du concours, et les personnes  
qui, n'étant plus alors immatriculées, l'auront été  
précédemment pendant au moins deux semestres.

Les mémoires peuvent être rédigés en allemand,  
en français ou en italien. Ils devront être adressés  
au doyen de la Faculté des lettres et porter une  
dévise qui sera reproduite sur un pli cacheté, ren-  
fermant le nom et l'adresse de l'auteur.

Le prix sera d'une valeur de 200 fr. Le résultat  
du concours sera publié le 20 mai 1901.  
(Communiqué.)

**Accident mortel.** — Mercredi soir, à  
11 h. 50, à la septième fenêtre de Thusy, près  
Treyvaux, un échafaudage s'est rompu et un

nommé Raymond Belinghieri, âgé de 22 ans, ou-  
vrier mineur, a été si grièvement blessé qu'il en-  
est mort à 2 h. du matin.

**Incendie.** — Samedi dernier, à six heures du  
soir, une habitation, composée d'un double corps  
de bâtiment et couverte en chaume, a été réduite  
en cendres, à Chiètres. Le sinistre est dû à des  
enfants imprudents.

GRUYÈRE

**Société d'histoire.** — La Société d'histoire  
du canton de Fribourg aura réunion générale d'été  
à Bulle jeudi 6 juillet. — Départ en break depuis  
Fribourg (les Places) à 8 heures précises. Séance  
au château, à 11 heures. Dîner à l'hôtel des Alpes  
à 1 heure.

Tous les membres et amis de la Société sont  
cordialement invités à y participer.  
(Communiqué.)

**Société des chemins de fer électri-  
ques.** — L'assemblée générale du Châtel-St-Denis-  
Bulle-Montbovon a eu lieu jeudi. 4873 actions  
sur 5000 étaient représentées. L'assemblée a constaté  
la souscription intégrale de l'augmentation du  
capital-actions, qui se trouve porté à 2 1/2 mil-  
lions, et le versement du 20% des nouvelles ac-  
tions mises sur le même pied que les anciennes.

L'assemblée a, entre autres, élu huit nouveaux  
administrateurs : MM. Aug. Barras et F. Philipona,  
du conseil communal de Bulle, Morard, Ge-  
noud et Perrin, députés, Bæriswyl, directeur du  
Crédit gruyérien, Wæber, Eug., hôtelier, Romain  
Dupasquier, ancien député, à Vuadens.

**Election communale.** — Le *Fribourgeois*  
annonce qu'une nouvelle élection communale va  
s'imposer prochainement à Bulle pour pourvoir au  
remplacement de M. F. Philipona, conseiller dé-  
missionnaire.

**Excursionnistes.** — Samedi et dimanche,  
8 et 9 juillet prochain, nous aurons la visite du  
*Philharmonic Club des Micros*, de Genève. Espé-  
rons que, d'ici là, le temps se remettra définitive-  
ment au beau et que les joyeux Micros ne regret-  
teront pas d'avoir choisi la verte Gruyère comme  
but de leur sortie annuelle!

**Gymnastique.** — Les amis des exercices  
corporels apprendront avec plaisir que le gymnaste  
Longchamp, de la section de Bulle, a remporté la  
septième couronne au concours cantonal vaudois  
de gymnastique, à Morges.

Nos vives félicitations et que ce beau résultat  
provoque chez notre jeunesse un goût toujours  
plus prononcé pour tout ce qui peut contribuer à  
son développement physique et intellectuel! Le  
chant, la gymnastique et les nobles exercices de  
l'esprit devraient rencontrer des adhérents plus  
nombreux dans notre bonne ville de Bulle.  
(Communiqué.)

**Réclamations.** — Les petits commerçants  
de Bulle se font difficilement au système de con-  
currence inventé par les déballeurs forains. Les  
publications en ville leur paraissent être une élud-  
ation du règlement qui interdit « la criée ». On  
voudrait aussi des impositions plus élevées, etc.

**Température.** — Voilà quatre jours que  
nous sommes gratifiés d'un temps affreux. Aussi,  
depuis hier matin, à peu près toutes les sommités  
de nos montagnes sont-elles recouvertes d'une nou-  
velle couche de neige.

Le mois de juillet débute ainsi très mal, retarde  
la fin des fanages et empêche l'arrivée des nom-  
breux étrangers qui ont l'habitude de passer leur  
villégiature dans la pastorale Gruyère.

**Pour le Village suisse.** — Les ouvriers  
de M. Henneberg ont pris ces jours derniers nom-  
bre de moulures aux Moulins. Il sont occupés ac-  
tuellement à relever, aux Moulins, à la pittores-  
que auberge du Lion-d'Or, après en avoir relevé à  
la maison de M. Alexis Zulauff, puis pour certains  
motifs, à la maison de M. Bertholet. Ces moulures  
sont absolument exactes et fort réussies, dit le  
*Progrès*.

VARIETES

Le mariage de Fortuné.

Les coudes appuyés sur la table, la tête dans ses deux  
mains, Fortuné rêvait en jetant de temps à autre un re-  
gard distrait à la marmite, pleine de lait jusqu'aux bords,

qui, mélangés à une certaine quantité de *mate* (1), formerait  
la partie essentielle du déjeuner de ses travailleurs.

Il cumulait parfois les fonctions de cuisinier à celles de  
contremaître, et sans être un cordon bleu masculin, il  
n'entendait pas trop mal les premiers éléments de l'art  
culinaire : dans l'Argentine, ne faut-il pas se faire à tout?

Donc Fortuné rêvait, avons-nous dit. Il revoyait sans  
doute Nirmont et la Corbettaz, et la Veveyse, emportée et  
tumultueuse en ses mauvais jours. Il comparait peut-être  
son petit coin de terre montagneux et boisé, où celui qui  
vient trouve encore le bonheur, avec la steppe immense et  
mélancolique où il se trouvait perdu, et peut-être, mêlés à  
ces souvenirs du pays chers à son cœur, apparaissait la  
figure souriante de quelque fille qu'il aurait aimée...

Peu importe, la vie de garçon lui pesait. Grand, vigou-  
reux, brun, le visage fortement hâlé aux chaudes haleines  
du soleil d'Entre-Rios, c'était ce que l'on appelle un beau  
garçon, au sourire sympathique, qui tempérerait l'expression  
mâle de ses traits fortement accentués. Honnête, solide  
travailleur, il devait à ses heureuses dispositions d'avoir  
été choisi comme contremaître, par un sien compatriote  
du même district, pour l'exploitation d'une vaste propriété  
où il cultivait le blé, le lin et le maïs.

A ces précieuses qualités s'était aussi glissé, sans qu'il  
s'en aperçût, le commencement de certain défaut aussi  
commun au nouveau monde que dans notre vieille Europe.  
Parfois, mais à de rares intervalles, quand la compagnie  
lui convenait, il buvait sec et dur, et justement, la matinée  
où nous le trouvons accoudé et pensif, il avait le cerveau  
quelque peu en ébullition, conséquence des libations de la  
veille.

Soudain, l'odeur désagréable, particulière au lait brûlé,  
se répandit dans la cuisine.

— Tonnerre, cria-t-il, *tinke lou, bufi!* Ah! continua-t-il,  
j'en ai assez du célibat et du couvage des poules rebelles  
et du raccommodage des culottes! marions-nous... Et aus-  
sitôt il appelle son monde. Mes amis leur dit-il, aujourd'hui  
vous vous arrangez comme vous pourrez, quant à la cui-  
sine. J'ai une longue course à faire; vous travaillerez  
comme d'habitude, car je ne rentrerai que tard.

Et il s'en va au corral (2) attrape son meilleur cheval,  
le selle, et bientôt le voilà au galop tendu, emporté par  
l'espérance à la conquête d'une compagne.

A cinq lieues plus ou moins de sa demeure vivait un  
Parisien, un nouveau colon, arrivé depuis peu, accompagné  
de ses deux filles, échantillons attrayants des bords de la  
Seine, qu'une bonne ou mauvaise étoile avait guidées jus-  
qu'aux rivages ensoleillés de la république Argentine.

Fortuné les avait entrevues. Il avait salué les demoiselles  
et causé avec le père. Réciproquement l'on s'était in-  
vité, car en ces contrées lointaines et peu colonisées, une  
certaine solidarité unit les Européens et les relations s'é-  
tablissent vite.

De ce pas, il courait à sa première visite qu'il assaison-  
nerait d'une demande en mariage. Sur deux, pensait-il, il  
y en aura bien une pour moi, et si la première refuse, je  
me rabattra sur l'autre. J'offrirai mon cœur et ma main  
d'abord à la plus douce, car la douceur est ordinairement  
la compagne de la grâce. D'une grognouse revêche, je n'en  
veux pas, nous ferions mauvais ménage. Il est vrai que ce  
sera une affaire menée rondement : tant pis; bien souvent,  
les mariages bâclés le plus vite ne sont pas les plus mal-  
heureux. Tout en se livrant à ces réflexions, Fortuné avan-  
çait, non cependant sans que l'assailit une certaine appré-  
hension, au sujet de la légèreté avec laquelle il se lançait  
dans une affaire aussi grave, d'où dépend la félicité ou le  
malheur de l'individu.

Au premier *almacen* (3) qu'il trouva sur sa route, il mit  
pied à terre, se paya plusieurs rasades; et alors, moitié  
allumé, la vie à deux lui apparut sous sa plus souriante  
teinte rose, pleine de caressantes promesses. Et puis la  
journée si belle influait aussi sur ses impressions, sous ce  
beau ciel du nouveau monde, dans la plaine toute impré-  
gnée de la mélancolie inconsciente qui se dégage de la  
steppe infinie, où, malgré elle, l'âme se prend à rêver.  
(A suivre.)

(1) « Mate », espèce de thé que l'on fait en versant de l'eau bouil-  
lante sur de la « yerba » concassée.

(2) « Corral », enclos construit au moyen de forts poteaux de « nau-  
dubay » où l'on rentre les animaux dont on veut se servir.

(3) « Almacen », maison de commerce où l'on vend tout ce qui est  
nécessaire à la vie en fait d'épicerie, de quincaillerie, de coutellerie,  
d'habillements, de sellerie. Dans une pièce à part, on débite aussi des  
vins et des spiritueux.

FAITS DIVERS & BOUTADES

Une dame ayant un procès vint un jour solliciter  
en sa faveur le président du tribunal.

Renvoyée sèchement, elle dit, en traversant  
l'antichambre :

— Peste soit du vieux singe!

Le lendemain, l'affaire fut appelé, et la dame  
gagna son procès.

Elle courut aussitôt remercier le président qui,  
pour toute vengeance, se contenta de lui dire :

— Sachez, madame, une autre fois, qu'un vieux  
singe est toujours disposé à faire plaisir aux gue-  
nonis.

Si vous ne digérez pas facilement

L'huile de foie de morue, prenez le Dépuratif Golliez au  
brou de noix phosphate et fer, apprécié depuis 24 ans et  
recommandé par de nombreux médecins. — En flacons de  
3 fr. et 5 fr. 50; ce dernier suffit pour la cure d'un mois.  
— En vente dans les pharmacies.  
Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ, Morat.

Demandez échantillons de nos draps et cheviots pure  
laine en toutes nuances

à francs 10, 12, 13, 15 francs

le complet de trois mètres.

Grand choix en draperie hommes et tissus pour  
dames dans tous les prix. — Gravures gratis.  
F. JELMOLI, S. p. a., Zurich.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

**MISES**

**Judi 6 juillet** courant, dès les 3 heures de l'après-midi, l'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, sur la place devant l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, une jument rouge de 8 ans et une voiture à ressorts.  
Bulle, le 4 juillet 1899.  
L'Office des poursuites de la Gruyère.

**MUSIQUE**

Leçons de violon. — Solfège (cours élémentaire). — Instruments à vent.  
**G. Canivez,**  
maître de musique,  
21 rue de Vevey (maison Torriani).

On demande à acheter d'occasion :

**un chalet**

démontable, de 8 à 11 pièces. — Offres sous H3165M à Haasenstein & Vogler, Montreux.

**Entreprise générale CH. FOLGHERA**

entrepreneur, à Bulle.  
Plans et devis.

Seul dépositaire des véritables tuiles d'Altkirch; vente de ciment, chaux et plâtre, drains de toutes dimensions, briques en ciment en terre cuite et réfractaires, tuyaux en ciment, en grès d'Aarau et de Belgique.  
Bureau au dépôt de la gare.

**Distillerie.**

Le soussigné informe ses clients et connaissances qu'il a transféré sa distillerie et son magasin dans la maison de M. Torriani, à Bulle, route de Château. **A. CORMINBEUF,** liquoriste.

On trouvera dès ce jour du **beurre frais** à la **boutangerie Schneider**, à Bulle.

**Haile insectifuge**

pour préserver le bétail contre les piqûres des taons et des moustiques.

**Thurmeline en poudre**

tue n'importe quels insectes.  
En sacons de 50 cent. et 1 fr.  
chez **Louis Treyvaud,**  
Grand'rue, BULLE

**Voyageur en vins.**

Une bonne maison de vins du canton de Vaud demande **voyageur-représentant** intelligent et actif pour la représenter dans le canton de Fribourg. Inutile de se présenter sans les meilleures références.  
S'adresser sous chiffres F7263L à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg.

**Ménagères économes, lisez!**

5 kg. café fort, bon goût	4.75
5 > café extra fin et fort	6.70
5 > café jaune, grosses fèves	7.60
5 > café perlé superfine	8.20
5 > café perlé supérieur	9.60

Tout acheteur de 10 kg. reçoit la chicorée et l'essence gratis. Garantie: on reprend.  
**J. WINIGER, Bouvill.**  
**A. WINIGER, Rapperswil.**

**Chaux lourde**

**SUPÉRIEURE**  
de **JOLY FRÈRES**  
à **Noiraigues,**  
chez  
**ALBERT GILLARD**  
entrepreneur, à BULLE

**MISE AU CONCOURS**

La fourniture de **fromage** (environ 6000 kg.) nécessaire au 1<sup>er</sup> corps d'armée pendant les manœuvres d'automne 1899 est mise au concours. Le fromage est à livrer sur les places de distribution qui seront indiquées, ainsi que les jours et les heures respectives, par le commissaire des guerres de corps. La livraison du fromage et la distribution aux unités de troupe s'effectue aux frais et sous la responsabilité du fournisseur. Les offres doivent être accompagnées d'échantillons d'au moins un kilogramme.

Les prescriptions de fourniture peuvent être réclamées auprès du soussigné. Les offres doivent être adressées sous pli cacheté et munies de la suscription: « Soumission pour fromage » jusqu'au 15 juillet 1899, franco, au  
**Commissaire des guerres du 1<sup>er</sup> corps d'armée:**  
**SIEGWART, colonel.**  
Berne, le 22 juin 1899.

**Caisse hypothécaire**

**du canton de Fribourg.**

Par décision du 1<sup>er</sup> février 1899, le Conseil de surveillance a porté au **quatre pour cent l'an** le taux d'intérêt des cédules à émettre dès ce jour. Le placement doit être consenti pour **trois ans** et il devient remboursable après ce délai moyennant avertissement préalable de **six mois**.  
Fribourg, le 3 février 1899.

Le Directeur: **L. MULLER**

**Atelier de ferblanterie et couverture**

**J. REGIS, à Bulle.**

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.  
Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.  
Travail prompt et soigné. Prix modérés.

**Attention!**

Que chacun se rende compte des vins qu'il veut acheter! Venez déguster chez moi et vous serez convaincu de la bonne qualité de ma marchandise.

Grand choix de vins blancs et rouges du pays et de l'étranger, à des prix exceptionnels. — Rabais par quantité.

**Bière et vinaigre.**

**Joseph SUDAN, Café Industriel, Bulle.**

**Avry-dev.-Pont (Gruyère).**

**HOTEL-PENSION DU LION-D'OR**

Agréable séjour de campagne. — Installations électriques.  
Prix modérés. — Arrangement pour familles.  
Postes et télégraphes. — Voitures à volonté.  
Téléphone.

5 médailles bronze, argent et or.

**S<sup>r</sup> PELLET jeune, MORAT**

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne: 32 cent. à 35 cent. le litre.  
Vuilly: 45

**Place remarquable.**

**A VENDRE**, par lots de 600 à 2000 mètres, ou plus, selon désir, à des conditions on ne peut plus favorables, environ 12,000 mètres de terrain à bâtir, situé au bord de la route de la Glâne, attenant au pré de Pérolles et non loin de la jolie propriété Kolly, **café du Moléson.**

Cette place unique, à 10 minutes de la ville (encore peu remarquée), appelée désormais quartier **Mont-Brillant**, offre, par la beauté de son site, l'étendue incomparable de ses points de vue, la pureté de l'air, etc., des avantages et agréments rares aux abords d'une ville.  
S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, sous H2266F.

**Catarrhe d'estomac.**

Je puis vous annoncer aujourd'hui que le catarrhe d'estomac, les vomissements fréquents, maux de tête et points des deux côtés m'ont quitté, grâce à votre traitement par correspondance. Je me trouve infiniment mieux et ferai mon possible pour recommander votre établissement au plus de monde possible. **Benoît Moser, pierriste, à Corgémont (Jura bernois), le 17 oct. 1897.** Signature légalisée par D. Gilomen. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

**Ver solitaire.**

Un ver solitaire s'était développé dans mes intestins et m'occasionnait des malaises multiples. Diverses cures que j'avais faites n'eurent pour résultat que l'expulsion de parties plus ou moins longues du parasite, mais sans entraîner celle de la tête. Plusieurs personnes m'engagèrent à demander secours à la Polyclinique privée de Glaris, ce que je fis heureusement. Cette institution me fit suivre un petit traitement qui me débarrassa en deux heures d'un ver solitaire de 20 mètres de longueur et accompagné de la tête. Depuis lors, je me sens comme régénérée et extrêmement heureuse de ne plus souffrir de la présence dans mon corps d'un hôte aussi incommode. Rue du Lac 13, Yverdon, le 17 février 1898, Mme Anna Dugon-Sutter. Le juge de paix du cercle d'Yverdon atteste la vérité de la signature ci-dessus d'Anna Dugon-Sutter, apposée en sa présence. Yverdon, le 17 février 1898. Le juge de paix: Meylan. Adresse: Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

**Specialités renommées J. KLAUS**

Fabriques: LE LOUË (SUISSE) MORTAU (FRANCE)  
**CACAO SOLUBLE J. KLAUS**  
**CHOCOLAT J. KLAUS**  
Extra fondant  
**Caramel mou J. KLAUS**  
à la crème  
**Caramels fondus J. KLAUS**  
et glacés  
**Ganachettes J. KLAUS**  
à la crème  
**Pâte Pectorale J. KLAUS**  
torréfiée

**On demande**

un bon **scieur** à la tâche. — S'adresser à **Elio FRAGNIÈRE, à Gumefens.**

**Apprentie-tailleuse**

est demandée. L'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

**On demande**

immédiatement un **jeune homme** fort et robuste pour aider dans une **laiterie**. S'adresser à **Pierre LEVRAT, à La Tour-de-Tréme.**



**Un jeune homme**

cherche place comme domestique, manoeuvre ou pour travaux à la tâche. S'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

**Ciment Universel**

de **Plüss-Staufier**

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, découpages, etc., etc. Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions. Se vend en tubes à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

**SUCCÈS MERVEILLEUX!**  
**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



Bulle. — **Emile Leuz, imp.-éditeur.**



**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Suisse... 1 an, F.  
... 6 mois, F.  
Étranger... 1 an, F.  
... 6 mois, F.  
payable d'avance  
Prix du numéro: 5  
On s'abonne dans  
bureaux de post.

BULLE

**CHOSE**

Tout en me délassant, je faisais inévitablement à peu près... Nos deux confrères donnent furieusement réciproquement de la colle. Est-ce que c'est un téré public qui le... née? Alors, saluez... ner pour l'amour... agréable... s'ils en... force de la mettre... mousse, heureusement... ner des mots blessés... sir celui qui vexer... je vous assure, si... la galerie...

Et il y a des gens... se jetât dans la... ques horions et ch... mais qui?... les d... passera-t-il? Ce q... quand on se glisse... sieur et madame, ment, se réconcilie... sent en vous injur... sent pas pour vou... se mettre un contr... gale et la pauvre... et serait vite red... deux concurrents f... tous deux avoir ra... son tour à tour. D... garde un petit écar... le surveille, lui to... violemment le rej... comme cela une p... Ces deux collèg... chiens (pardon de... la même gamelle, l'un attrape un r... houp! ils s'empoig... tée, puis, la querel... ment dormir côte à

FEUILLETON

**Le Crime**

UNE ER...  
— Tout est changé... nes veulent marcher... conseils, et, un beau... l'eût pensé, que le f... mentre aussi lourd?  
— Moi, ça ne m'a p... Ces enfants-là ne son... Le mien et le tien, c... existence de chrétien... que le fruit ne tombe... un pas grand-chose. H... présence pour un jol...  
— Oui, et il faut es... la vallée.  
C'était l'opinion d... l'assassin disparaîtra... à faire dans sa contrée... de braconnier? Il n'a... souffriraient pas. On l... Les hommes, qu'on... vaient pas une meille...